

# L'équité entre les générations au Canada

*Condensé d'une conférence*

La proportion de Canadiens âgés de 65 ans et plus a augmenté depuis 1951. Selon toute vraisemblance, la croissance de ce groupe de personnes, parallèlement à la diminution graduelle du groupe des jeunes de 19 ans et moins, se poursuivra pendant une bonne partie du prochain siècle (voir *Tendances démographiques*).

Cette situation démographique influe sur tous les liens qu'entretiennent les membres des générations antérieures, actuelles et futures. À titre d'exemple, dans les années 90, les travailleurs âgés s'inquiètent du financement de leur retraite imminente. Les jeunes travailleurs se préoccupent non seulement du financement de leur propre retraite, mais aussi du soutien à accorder à ceux qui les ont précédés. Les jeunes qui intègrent la population active éprouvent de la difficulté à trouver un emploi à temps plein ou pour une période durable. Les tendances observées sur le marché du travail, comme la diminution de l'activité ou la polarisation de la durée d'occupation d'un emploi et des heures de travail, font généralement partie du problème. La diminution des possibilités de faire partie de la population active pourrait avoir des répercussions cumulatives sur l'aptitude des membres des jeunes générations à assurer leur soutien et celui de leur famille.

L'équité intergénérationnelle touche un éventail de questions socioéconomiques, du transfert de la richesse à l'orientation de celui-ci, en passant par la situation relative des membres de générations successives.

Ce sont là les préoccupations qui retenaient l'attention à l'occasion de

la conférence intitulée «L'équité entre les générations au Canada», qui a été organisée conjointement par Statistique Canada et Développement des ressources humaines Canada et qui s'est déroulée à Statistique Canada, à Ottawa, les 20 et 21 février 1997. La conférence s'articulait autour de huit thèmes principaux et d'une consultation, dont on s'est inspiré pour les titres du présent condensé (voir l'annexe pour la liste complète des présentations et des conférenciers). Les pages qui suivent donnent les points saillants des diverses séances de la conférence.

## Effet des programmes gouvernementaux au fil des générations

Quelles sont les répercussions intergénérationnelles des décisions gouvernementales en matière de dépenses et de fiscalité? Selon l'étude de Chantal Hicks, le régime canadien d'imposition et de transfert favorise surtout les aînés, bien que les enfants en bénéficient également grâce aux transferts au titre de l'enseignement.

Brian Murphy soutient que les personnes âgées sont favorisées et ajoute qu'entre 1984 et 1994, les personnes âgées de 15 à 24 ans ont aussi bénéficié de légères augmentations des transferts nets (transferts en espèces des administrations publiques moins l'impôt sur le revenu et les charges sociales). La représentation des personnes à faible revenu est disproportionnée dans ces deux groupes d'âge. Il y a eu d'importantes diminutions des transferts nets chez les personnes âgées de 40 à 59 ans.

## Comptabilité générationnelle

La technique de la comptabilité générationnelle sert à mesurer le fardeau fiscal net à vie des membres des générations actuelles et futures et à

prévoir les changements qui se produiront sur les plans de la politique budgétaire et de la démographie. Il s'agit d'une mesure à long terme de la politique fiscale que certains experts préfèrent à la mesure annuelle du déficit.

Philip Oreopoulos présente les résultats d'une étude de la politique budgétaire canadienne pour laquelle on a eu recours à la comptabilité générationnelle. L'analyse a permis de conclure à l'état de quasi-viabilité de cette politique; les auteurs préviennent toutefois qu'il serait inapproprié d'utiliser la comptabilité générationnelle pour tirer des conclusions concernant les questions d'équité entre les générations.

Chris Matier s'est servi de modèles de simulation pour analyser les effets pour le bien-être social d'une réduction des transferts des générations futures aux générations actuelles. Selon cette étude, les effets sur les membres des générations actuelles varient selon la rapidité à laquelle se déroule cette réduction et la méthode (montant forfaitaire ou combinaison de mesures en matière de rémunération et d'imposition) utilisée pour y arriver.

Parallèlement, Marcel Mérette traite des effets qu'ont sur les diverses générations les mesures de réduction de la dette adoptées par les administrations publiques et met l'accent sur la croissance du capital humain plutôt que sur celle du produit intérieur brut. Son étude porte à croire que les membres des jeunes et futures générations sont les plus favorisés si l'on réduit la dette par le biais d'impôts sur les traitements et salaires ou de taxes à la consommation.

Passant en revue les résultats initiaux de l'analyse d'une suite de cohortes chevauchantes de naissance, Michael Wolfson observe que

---

*Le présent condensé a été rédigé par Ralph MacDonald de la Division de l'analyse des enquêtes sur le travail et les ménages. On peut communiquer avec lui au (613) 951-6893.*

### Publications à venir

Deux livres seront prochainement publiés. Le premier traite de l'utilisation de la comptabilité générationnelle dans le contexte canadien. L'effet des programmes publics sur les membres des différentes générations, le fardeau qu'ils peuvent comporter pour les membres des générations futures et les répercussions sur les plans de la croissance économique et de l'inégalité sont autant d'aspects qui sont examinés. Le livre aborde aussi les limites de la comptabilité générationnelle comme outil d'établissement et de mise en oeuvre de la politique budgétaire, ainsi que le besoin d'obtenir de meilleures statistiques qui aideront à déterminer le patrimoine qui sera légué aux membres des générations futures.

Selon ce que l'on entend de plus en plus, les jeunes Canadiens de la génération actuelle seront moins choyés que leurs parents. Le deuxième livre aborde ce thème et met l'accent sur la façon dont

les familles et les marchés du travail influent sur le bien-être des enfants et leurs perspectives à long terme comme adultes. Au nombre des questions abordées figurent l'effet du faible revenu pendant l'enfance sur les gains futurs à l'âge adulte, le lien entre le revenu et le niveau d'instruction des parents et la santé et le niveau d'instruction de leurs enfants, ainsi que l'incidence du divorce des parents sur les choix qu'effectuent éventuellement les enfants sur les plans du mariage et de la fécondité. Le livre traite aussi de la dégradation de la situation économique des membres des jeunes générations (par rapport aux membres des générations antérieures).

La publication de ces deux livres est prévue à l'automne de 1997. Pour plus de renseignements à l'égard de ces livres ou de la conférence, communiquez avec Miles Corak, au (613) 951-9047; Internet : coramil@statcan.ca.

les cohortes nées avant 1940 sont les bénéficiaires nettes des taxes levées et des dépenses effectuées par les administrations publiques, lesquelles font ici l'objet de l'étude. La redistribution a tendance à favoriser les femmes par rapport aux hommes, et environ la moitié des membres de la population enregistrent des gains nets. Selon l'auteur, on ne peut jauger avec précision les iniquités entre les générations sans au préalable comprendre les iniquités au sein même des générations.

### Structure des marchés du travail et leur interaction avec les programmes sociaux

Garnett Picot traite des facteurs qui sous-tendent les tendances au faible revenu chez les membres de quatre générations : les enfants (0 à 14 ans), les jeunes adultes (25 à 34 ans), les personnes âgées en âge de travailler (45 à 54 ans) et les aînés (65 ans et plus). Le faible revenu est tributaire des gains individuels, des transferts

et de la composition de la famille. Les taux de faible revenu ont diminué de façon marquée chez les personnes âgées entre le début des années 80 et 1995. D'autre part, la stabilité relative qu'ont connue les trois autres générations a masqué le fait que l'on s'en remettait de plus en plus aux transferts comme source de revenu dans les années 80. Sont également occultées les modifications draconiennes qui ont marqué la famille canadienne depuis le début des années 70. En raison de ces changements démographiques, le nombre de familles à faible revenu a diminué jusqu'au début des années 90, puis il a repris une courbe ascendante, en dépit des transferts.

René Morissette parle de la baisse de l'activité des jeunes hommes sur le marché du travail. Dans les années 90, le taux de chômage a été élevé chez les jeunes, l'inégalité dans la répartition des gains s'est accrue et l'écart de revenu entre les jeunes travailleurs et les travailleurs âgés s'est accentué. Des renseignements tirés de l'Enquête sur la population active et des

déclarations de revenus ont permis de constater, entre autres choses, que depuis le début des années 80 les jeunes travailleurs ont accédé plus lentement que les membres des cohortes antérieures à des emplois rémunérateurs. On a aussi constaté pour ce groupe des baisses relatives des taux de syndicalisation et de protection en matière de pension.

En fin de séance, Ross Finnie traite de l'écart entre le revenu marchand et les seuils de faible revenu pour les familles entre 1982 et 1993. Fondée sur des renseignements tirés de la Base de données administratives longitudinales de Statistique Canada, l'étude montre, par exemple, que les périodes de faible revenu se sont allongées pendant que se polarisait la répartition des revenus des familles.

### La signification et la mesure de l'équité entre les générations (débat d'experts)

Laurence Kotlikoff traite de l'usage de la comptabilité générationnelle et de son application dans 16 pays, en grande partie avec la participation des administrations publiques. Selon lui, il se peut que les organismes sans lien de dépendance direct avec leurs administrations publiques soient les mieux placés pour effectuer la comptabilité générationnelle. Cette technique n'est pas sans lacunes. Ainsi, à titre d'exemple, elle ne comprend pas de mesures générales de rétroaction ni de mécanismes d'ajustement en cas de modifications imprévues. Elle offre cependant un moyen de comprendre la répartition du revenu intergénérationnel et les habitudes d'épargne d'un pays. M. Kotlikoff encourage le gouvernement canadien à adopter la comptabilité générationnelle.

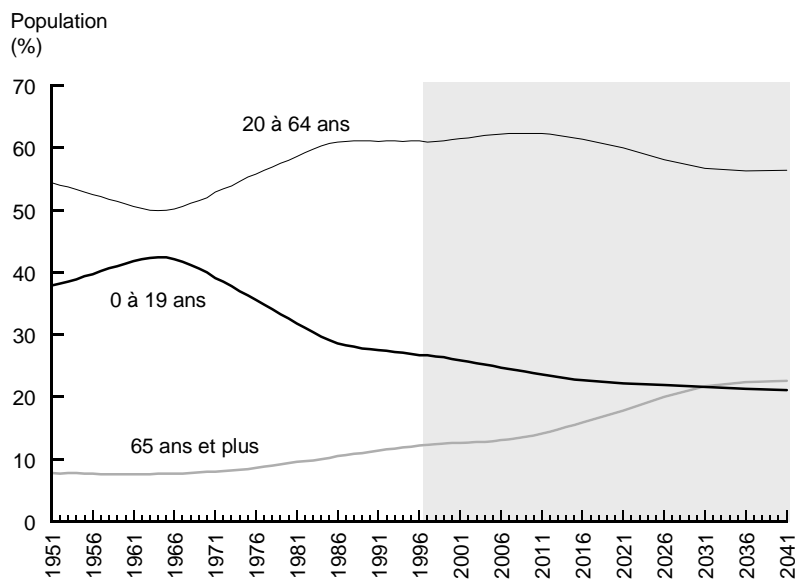
Opposé au principe de la comptabilité générationnelle, Lars Osberg estime que le revenu et la répartition du revenu ont de l'importance, entre les générations comme au sein de ces dernières. La comptabilité générationnelle a traité essentiellement au partage des dépenses entre les

## Tendances démographiques

Les personnes âgées constituaient environ 8 % de la population totale en 1951 et elles sont demeurées à ce niveau jusqu'en 1975. En 1996, cependant, leur proportion se situait à 12 %. Entre

temps, la proportion des Canadiens âgés de 19 ans et moins a atteint un sommet de 42 % en 1964 et en 1965, pour ensuite diminuer jusqu'à seulement 27 % en 1996.

### Les personnes âgées représentent une part grandissante de la population.



Sources : Recensement du Canada (1951 à 1996); Projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires, 1993-2016 (1997 à 2041)

Nota : Statistique Canada produit plusieurs projections démographiques. Celle qui est présentée ici correspond à la projection numéro 2, c'est-à-dire un scénario de croissance moyenne.

secteurs public et privé. La politique gouvernementale aidera à cerner le débat; des statistiques non biaisées viendront l'éclairer. Il est aussi essentiel d'aborder dans le cadre de ce débat la question du transfert des ressources au sein des familles, volet souvent négligé dans la comptabilité générationnelle.

John Helliwell traite également de la comptabilité générationnelle. Il soutient que le patrimoine qui passera d'une génération à l'autre se résume aux six éléments suivants, dont plusieurs sont toutefois absents du cadre de cette comptabilité : le déficit

financier et la dette financière; les immobilisations construites (les immeubles publics, par exemple), l'infrastructure et la connaissance (recherche et développement); le capital humain (santé physique et mentale et éducation); les ressources naturelles et le milieu physique; le contexte institutionnel (les systèmes juridique et de bien-être, par exemple); et le capital collectif (les valeurs et activités partagées). Lorsqu'il est question de ces aspects, il est important de savoir qui accumule et répartit ces éléments d'actif et de passif. La liste comprendrait les administrations

publiques, les familles et les organismes multinationaux. Selon lui, des effets intergénérationnels à la fois favorables et néfastes pourraient également toucher chacune des générations.

## Mobilité intergénérationnelle du revenu

Nicole Fortin et Sophie Lefebvre lancent le débat sur la mobilité intergénérationnelle et se penchent sur l'héritage laissé, à titre privé, par les pères à leurs fils et filles sur le plan de la situation économique. Selon les données de l'Enquête sociale générale de 1986 et de 1994, les Canadiens ont bénéficié d'une plus grande mobilité intergénérationnelle que les Britanniques ou les Américains, bien que les transferts de ressources à titre privé semblent diminuer au fil du temps.

Miles Corak analyse des données fiscales de 1982 à 1994 et compare les revenus des fils et des filles à ceux de leurs pères. Les résultats ont été interprétés en faisant appel à certaines variables du capital social et des effets de quartier. Les résultats confirment qu'une personne a tendance à réussir mieux si le père avait un revenu marchand, si la famille n'a pas déménagé souvent et si le nombre de frères et de sœurs n'était pas élevé. Les filles ne gagnent pas autant que les garçons, mais leur revenu n'est pas aussi fortement influencé par la majorité des mesures analysées.

Céline Le Bourdais poursuit le débat sur la mobilité intergénérationnelle et se sert de données tirées de l'Enquête sociale générale pour reconfrmer les effets à long terme de l'instabilité familiale, et particulièrement du divorce, sur les enfants.

## Santé et éducation des enfants

Tamara Knighton amorce ce volet de la conférence par une étude de l'accès des parents aux services de soins de santé pendant la première année de vie de l'enfant. Fondée sur des

renseignements tirés de la base de données du projet d'appariement du Recensement et des fichiers de soins de santé du Manitoba, l'étude montre que les parents dont la scolarité est élevée recourent davantage aux services de soins préventifs; les parents moins scolarisés utilisent plus souvent les services de soins de traitement. Un lien semblable a été relevé pour les parents à revenu élevé et à faible revenu. Ces différences dans l'utilisation des soins de santé peuvent avoir des effets cumulatifs pour l'enfant.

Laval Lavallée traite du transfert intergénérationnel sur les plans de l'éducation et de l'alphabétisation. Cette analyse confirme que le capital intellectuel des parents a tendance à déterminer les réalisations de l'enfant sur le plan scolaire. L'étude révèle également une polarisation croissante des niveaux d'instruction au sein des familles.

### Enquête sur les avoirs et les dettes

Mike Sheridan décrit l'Enquête sur les avoirs et les dettes (EAD) que se propose de tenir Statistique Canada. La plus récente enquête sur les avoirs et les dettes (Enquête sur les finances des consommateurs) a eu lieu en 1984. L'EAD permettrait d'actualiser et d'améliorer ces renseignements ainsi que de mesurer les changements attribuables à des phénomènes comme l'augmentation du nombre de familles monoparentales et de personnes vivant seules, la récession du début des années 90, la popularité croissante des fonds mutuels, et le vieillissement de la population. Elle favoriserait une analyse plus détaillée et plus régionale de l'accumulation de la richesse au Canada. Elle devrait également améliorer la compréhension de la valeur future des pensions, des caractéristiques des dettes et des titulaires de dettes, ainsi que des dettes «positives» (les hypothèques, par exemple) par rapport aux dettes «négatives».

### Soutien intergénérationnel grâce à la famille

À partir des données de l'Enquête sociale générale de 1990, Leroy Stone et Ingrid Connidis analysent les tendances des échanges et des comportements de soutien entre parents et enfants et estiment qu'il faut trouver des moyens d'intégrer dans la comptabilité générationnelle les transferts «à titre privé». Bien que la *perception* du besoin joue un rôle crucial dans ce débat, les données semblent indiquer que le soutien des parents se poursuit bien après que les enfants ont quitté le foyer, intégré le marché du travail et amorcé leur propre famille. À long terme, les parents donnent probablement à leurs enfants plus qu'ils ne reçoivent de ces derniers. Bien que les parents âgés reçoivent effectivement de leurs enfants un soutien croissant qui adopte diverses formes, les deux tiers des parents de 75 ans et plus ne bénéficient d'aucun soutien de la part des enfants qui n'habitent pas avec eux.

S'inspirant de l'Enquête annuelle sur les finances des consommateurs, Paul Bernard traite de l'évolution des régimes de vie des jeunes dans les années 80 et 90. Cette étude montre que les jeunes habitent plus longtemps qu'auparavant chez leurs parents. Lorsqu'ils quittent effectivement le foyer, ils habitent de plus en plus fréquemment dans un ménage ne comportant pas de couple.

David Cheal présente une étude sur la pauvreté et la dépendance à différents âges et fonde son intervention sur l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu (EDTR) de 1993. L'enquête met l'accent sur la situation familiale des personnes plutôt que sur la famille ou le ménage dans son ensemble et permet d'étudier de plus près la situation des jeunes qui ne vivent plus avec leurs parents. Selon son étude, les personnes ayant vécu dans la pauvreté dans leur enfance continuent de le faire lorsqu'elles deviennent de jeunes adultes, et les per-

sonnes dont les parents avaient un faible revenu présentent un taux de dépendance financière plus élevé que les autres adultes, y compris les personnes âgées.

### Orientation de la politique (débat d'experts)

Selon Bob Baldwin, les membres de la jeune génération devraient hériter d'un patrimoine leur offrant de bonnes possibilités d'emploi, des connaissances et des compétences leur permettant de participer à la vie de la société, un milieu naturel généreux, et la paix sociale. Voici donc les questions importantes qu'il faut se poser au sujet de l'équité intergénérationnelle. Comment les personnes à la retraite pourront-elles continuer à bénéficier de revenus suffisants sans pour autant constituer un fardeau trop lourd pour les membres des jeunes générations? Quelles mesures les Canadiens peuvent-ils adopter pour éviter la prolifération des revenus de retraite inférieurs à la norme?

Dans son intervention concernant l'équité intergénérationnelle, Susan McDaniel réclame une plus grande collaboration entre les disciplines universitaires qui ont trait aux études socioéconomiques, ainsi que plus de travaux de recherche sur le mode de partage des ressources au sein des familles. Les données actuelles ne rendent pas parfaitement compte du dynamisme des relations intergénérationnelles, mais des données longitudinales, comme celles de l'EDTR, marquent le début d'une solution à ce problème. Selon elle, nous avons besoin de plus d'information sur l'évolution des transferts de ressources intergénérationnels à titre privé devant l'amenuisement des transferts d'ordre public.

En guise de conclusion, Arthur Kroeger parle des changements en profondeur qui ont marqué la société canadienne au cours des dernières décennies. Les personnes à la retraite semblent continuer à s'en sortir, et les

membres des jeunes générations s'en tirent peut-être moins bien qu'auparavant. Selon lui, il s'agit d'une époque où une évaluation attentive et des applications créatives des données ont un rôle crucial à jouer dans le contexte de questions sociales difficiles comme l'équité intergénérationnelle.

L'auteur tient à remercier Michel Côté pour sa étroite collaboration à la rédaction du présent condensé.



---

### ■ Document consulté

GEORGE, M.V. et al. *Projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires, 1993-2016*, n° 91-520-XPB au catalogue, Statistique Canada, Ottawa, 1994.

Annexe

**Présentations et conférenciers**

**L'impact des programmes gouvernementaux sur les diverses générations**

Président :  
Andrew Sharpe (Centre d'étude de niveau de vie)

*La répartition par âge du système d'imposition et de transfert au Canada*

Chantal Hicks (Statistique Canada)

*Incidences du changement des systèmes d'imposition et de transfert sur la répartition «à vie» des impôts nets : 1984 à 1996*

Brian Murphy (Statistique Canada)

*Comptabilité intergénérationnelle du passif non capitalisé pour l'indemnisation des accidentés du travail*

Morley Gunderson (Université de Toronto)  
Douglas Hyatt (Université de Toronto)

Commentateurs :

James Pesando (Université de Toronto)  
Paul Lanoie (HEC, Université de Montréal)

**Comptabilité générationnelle**

Président :  
Ronald Hirshhorn (consultant)

*L'application de la comptabilité générationnelle au Canada : enjeux, résultats et interprétations*

Philip Oreopoulos (Université de la Californie à Berkeley)  
François Vaillancourt (Université de Montréal)

*Les effets pour l'économie et le bien-être social d'une réduction des transferts des générations futures aux générations actuelles*

Steven James (Finances Canada)  
Chris Matier (Finances Canada)

*Les effets du financement du déficit sur l'équité intergénérationnelle et la croissance : le cas du Canada*

Marcel Mérette (Finances Canada)

*Comptabilité générationnelle avec des populations hétérogènes*

Michael Wolfson (Statistique Canada)  
Steve Gribble (Statistique Canada)  
Zhengxi Lin (Statistique Canada)  
Geoff Rowe (Statistique Canada)

Commentateurs :

William Scarth (Université McMaster)  
Alice Nakamura (Université de l'Alberta)  
Huw Lloyd-Ellis (Université de Toronto)

**La structure des marchés du travail et leur interaction avec les programmes sociaux**

Président :

Jean-Pierre Voyer (Développement des ressources humaines Canada)

*L'évolution des conditions du marché du travail, des transferts gouvernementaux et de la pauvreté chez les jeunes et les aînés*

Garnett Picot (Statistique Canada)  
John Myles (Université de la Floride)  
Wendy Pyper (Statistique Canada)

*La détérioration de la situation des jeunes hommes sur le marché du travail*

René Morissette (Statistique Canada)

*Les revenus des jeunes et des aînés : enseignements de la BDAL*

Ross Finnie (Université Carleton)

Commentateurs :

Dean Lillard (Université Cornell)  
Ging Wong (Développement des ressources humaines Canada)  
David Gray (Université d'Ottawa)

**Débat d'experts : La signification et la mesure de l'équité entre les générations**

Président :

Mike McCracken (Informetrica)

Commentateurs :

John Helliwell (Université de la Colombie-Britannique)  
Laurence Kotlikoff (Université de Boston)  
Lars Osberg (Université Dalhousie)

Annexe (fin)

**Présentations et conférenciers****Mobilité intergénérationnelle du revenu**

Président :

Allen Zeesman (Développement des ressources  
humaines Canada)*La mobilité intergénérationnelle des revenus : l'utili-  
sation d'une classification simplifiée des occupations*Nicole Fortin (Université Stanford et  
Université de Montréal)  
Sophie Lefebvre (CIRANO)*Comment réussir dans la vie : quelques corrélats de la  
mobilité entre les générations au Canada*Miles Corak (Statistique Canada)  
Andrew Heisz (Statistique Canada)*Équité intergénérationnelle : les incidences de l'écla-  
tement des familles dans l'enfance sur les situations de  
vie adulte au Canada*Céline Le Bourdais (INRS – Urbanisation,  
Université du Québec)  
Nicole Marcil-Gratton (Université de Montréal)

Commentateurs :

David Zimmerman (Williams College)  
Guy Lacroix (Université Laval)**La santé et l'éducation des enfants**

Président :

Brian Ward (Développement des ressources  
humaines Canada)*L'impact des inégalités socioéconomiques sur la santé  
des jeunes enfants*Jean-Marie Berthelot (Statistique Canada)  
Christian Houle (Statistique Canada)  
Tamara Knighton (Statistique Canada)  
Cameron Mustard (Université du Manitoba)*Parents et enfants : éducation et activité sur le marché  
du travail*Patrice de Broucker (Statistique Canada)  
Laval Lavallée (Vestimetra International Inc.)

Commentateurs :

Geoff Dougherty (L'Hôpital de Montréal pour enfants)  
Chris Ferrall (Université Queen's)**Présentation et consultation concernant  
l'Enquête sur les avoirs et les dettes**

Mike Sheridan (Statistique Canada)

**Soutien intergénérationnel grâce à la famille**

Président :

Suzanne Peters (Les réseaux canadiens de recherche  
en politiques publiques)*Échanges intergénérationnels au Canada : tendances  
et corrélats socioéconomiques*Leroy O. Stone (Statistique Canada)  
Carolyn Rosenthal (Université McMaster)  
Ingrid Connidis (Université Western Ontario)*L'évolution des régimes de vie des jeunes au Canada  
au cours des années 80 et 90*Dominique Meunier (Institut d'études politiques  
de Paris)  
Johanne Boisjoly (Université du Québec à  
Rimouski)  
Paul Bernard (Université de Montréal)  
Roger T. Michaud (Université de Montréal)*Cachés dans le ménage : la pauvreté et la dépendance à  
différents âges*

David Cheal (Université de Winnipeg)

Commentateurs :

Roderic Beaujot (Université Western Ontario)  
Ted Wannell (Statistique Canada)  
Robin Rowley (Université McGill)**Débat d'experts : Orientations de la politique**

Président :

Jim Lahey (Développement des ressources  
humaines Canada)

Commentateurs :

Bob Baldwin (Congrès du Travail du Canada)  
Arthur Kroeger (ancien sous-ministre,  
gouvernement du Canada)  
Susan A. McDaniel (Université de l'Alberta)